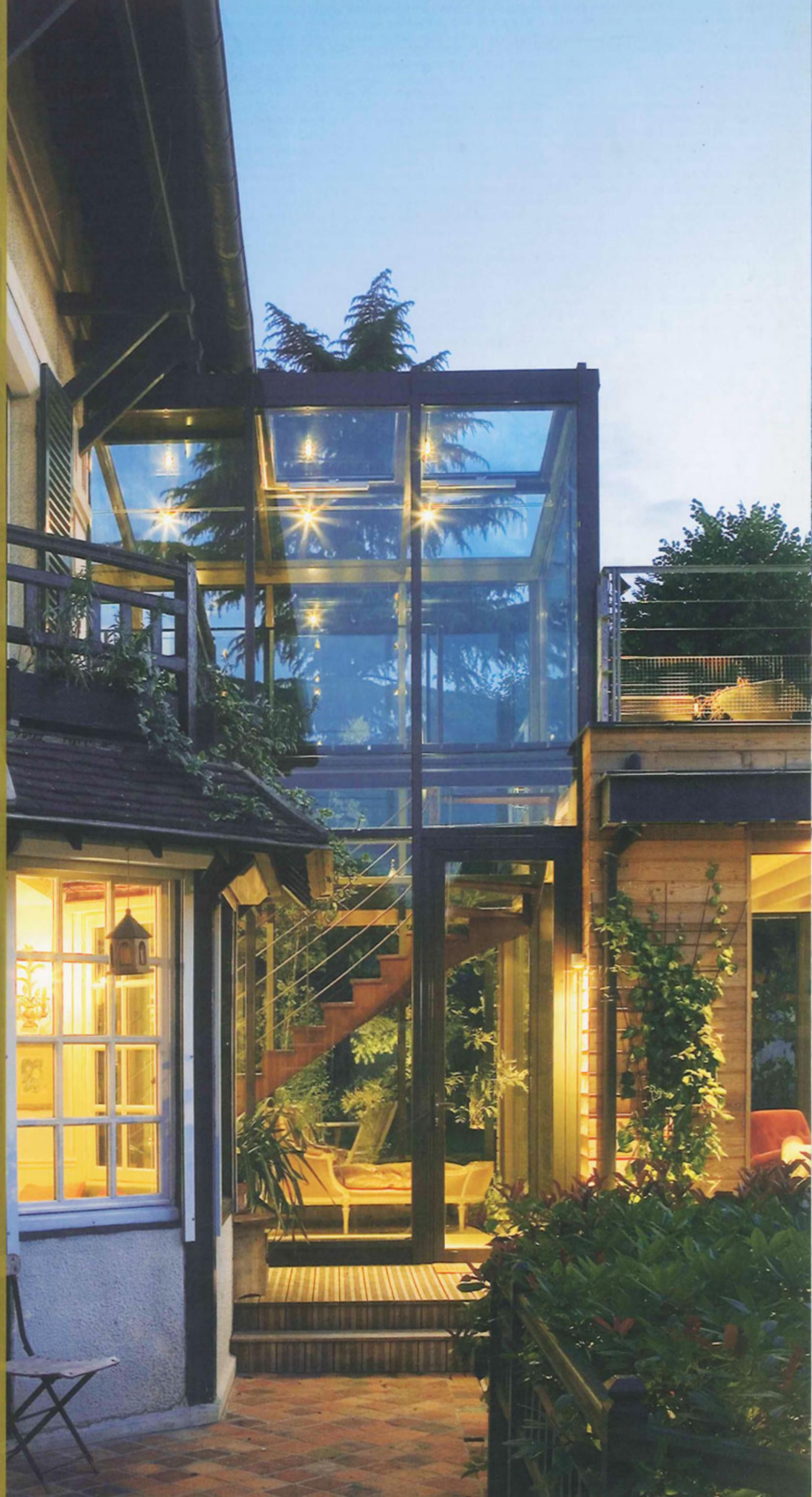


# SEQUENCES BOIS

Intervention  
sur l'existant

Hors série 2007-2008 - 22 €





Surélévation de maison, Yann Péron, architecte.

# Surélévations

# Chambre avec vue

La surélévation d'une petite maison ligérienne est l'occasion d'associer bois et métal en structure pour ouvrir l'habitation face à la Loire toute proche et cadrer des vues sur le fleuve.

## ENTRE DEUX PIGNONS

Comment agrandir une petite maison de deux niveaux, en rez-de-jardin et rez-de-chaussée, prise entre mitoyens, si ce n'est en la surélevant ?

C'est ce que proposa immédiatement l'architecte Yann Péron à son client, désireux de s'établir dans ce quartier dont il rêvait depuis son enfance, à Champtoceaux, commune du Val de Loire proche de l'agglomération nantaise. Il s'agissait de venir s'insérer le plus légèrement possible entre deux pignons, avec le plus d'économie et de rapidité possibles. Le choix du bois s'imposa immédiatement, d'au-



tant que la mise en œuvre d'une structure sèche semblait idéale pour ce type d'intervention.

La charpente et la couverture furent déposées et remplacées par un système de double poutraison : deux poutres métalliques ancrées dans la maçonnerie des pignons supportent les deux façades créées au nord et au sud. Trois autres poutrelles métalliques parallèles aux premières portent une ossature secondaire en bois sur laquelle repose, à son tour, le plancher en bois de la surélévation. L'architecte a optimisé les propriétés structurelles des deux matériaux



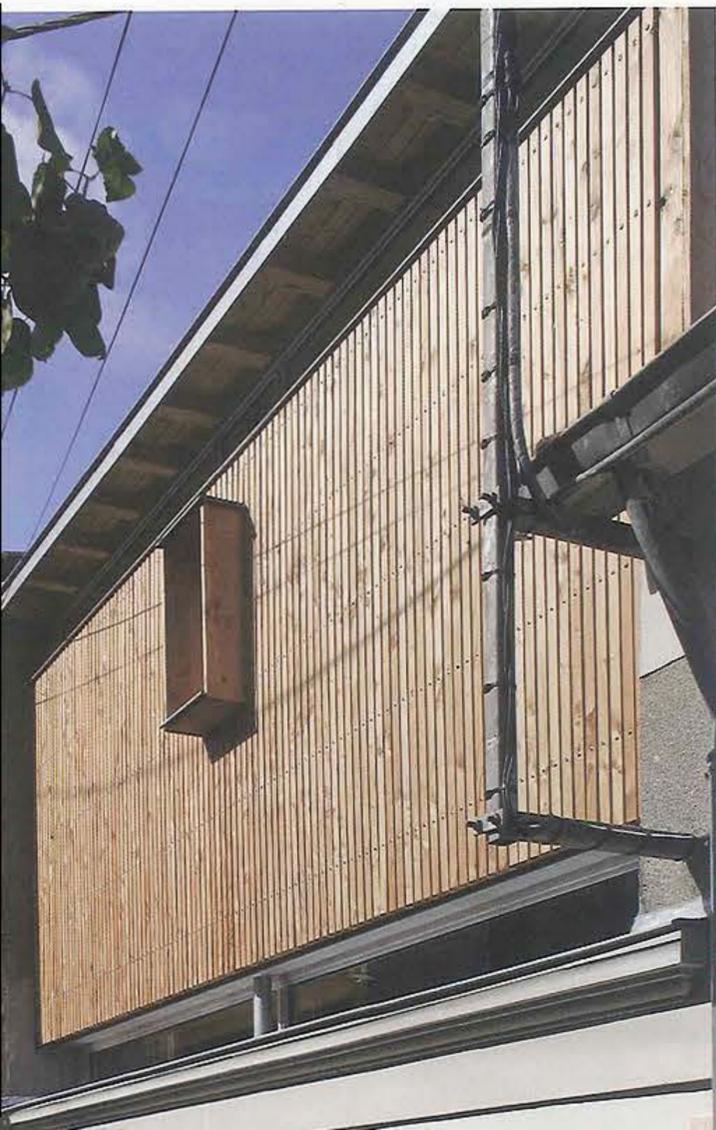
▲ La surélévation s'ouvre sur une façade entièrement vitrée au dernier étage qui forme un belvédère sur la Loire.

▼ Les structures en bois de la charpente rythment la sous-face du toit habillé d'un voligeage en épicea.

en les associant. De plus, la désolidarisation des deux structures de façade et de plancher permet de créer des impostes vitrées formant des bandeaux de lumière naturelle, au rez-de-chaussée sur les deux façades, et au premier étage, uniquement côté sud. Ils marquent également l'intervention contemporaine en *décollant* la surélévation de son support. « Nous ne voulions pas nous calquer sur l'existant, mais seulement donner quelques rappels de ce sur quoi nous sommes intervenus. En fait il s'agit plus de clins d'œil, comme la petite fenêtre du premier étage qui ressort de la paroi de bois dont le gabarit a été repris sur celle du dessous », explique l'architecte.

D'un côté le coteau, et de l'autre le fleuve, à quelques pas... Le principe du projet était naturellement d'orienter la vue sur la Loire, et donc d'ouvrir autant que possible le bâtiment dans cette direction, sur la façade nord et d'y installer les pièces à vivre. Une baie vitrée occupe toute la largeur de la maison au dernier étage, apportant une belle lumière uniforme. De ce fait, les salles de bains et l'escalier ont été installés au sud, derrière un mur à ossature bois habillé à l'extérieur de carrelats de Douglas de 4 x 4 cm en pose ajourée. A l'intérieur, le voligeage en sapin tient lieu de parement de mur et de plafond. Côté escalier, l'apport de lumière se fait par l'intermédiaire d'une cloison intérieure vitrée de 6 mètres de hauteur, allant du haut en bas de la maison, éclairant verticalement toute la circulation en second jour. Deux types de bois se combinent ici, l'épicéa des pièces de structure apparentes et le moabi employé pour les menuiseries intérieures et les marches de l'escalier. ■

Architecte : Yann Péron (44) / Maître d'ouvrage : Privé / Charpente bois : Didier (44) / Menuiserie bois : L'esprit Bois (49) / Réalisation : 2005 / Lieu : Champtoceaux (49) / Photos : Stéphane Chalmeau.



▲ Une cloison vitrée sur la double hauteur éclaire en second jour la circulation.

◀ La surélévation est décollée de l'existant pour bien marquer l'intervention contemporaine.

▶ Les paliers et les marches d'escalier en bois apportent une ambiance chaleureuse dans un espace dessiné avec précision.

